



Cyclo-cross
Ils seront
180 ce jeudi
à Dole

► Page 18



Rugby
F3 : Tavaux
signe le meilleur
départ

► Page 17

Course à pied
Bien que blessé
S. Choulet
est optimiste

► Page 17



Les sports



« Quand on est joueur, on croit connaître les règles du jeu. En fait, je me rends compte qu'on est loin de les maîtriser », explique Florent Picard l'arbitre.

Florent Picard : « J'ai l'impression d'avoir trouvé une seconde famille »

Ancien joueur de l'US Dole, il a troqué son maillot de joueur pour la tunique d'arbitre. Il prépare son diplôme fédéral.

SEBASTIEN BONJOUR

Pendant sa carrière de joueur, Florent Picard fut un globe-trotter. Après ses débuts à l'école de rugby de Tavaux à l'âge de 6 ans, il a rejoint le voisin dolois avant de rallier Béziers et sa section sport-études. Il fera ensuite un passage par Sérignan avant de revenir dans sa région natale. Après des passages à Saint-Claude, Beaune et Tavaux, il a rejoint Dole pour terminer sa carrière. Après deux sérieuses blessures, il a alors prévenu son club de son intention de raccrocher les crampons au prochain problème physique.

Une autre façon de vivre le rugby

« Sur mes trois dernières saisons, je m'étais blessé deux fois assez sérieusement, mais quand je me suis fait une double fracture de la mâchoire, j'ai décidé d'arrêter. Comme je participais à la formation LCA (licencié capacitare en arbitrage) depuis plusieurs années, j'ai décidé de me mettre à l'arbitrage pour ne pas couper avec le rugby », explique l'homme qui a décidé l'année der-

nière, de troquer sa tunique noire et rouge de l'US Dole contre celle d'arbitre. « Cela m'a permis de découvrir une autre façon de vivre le rugby. Et surtout, on se rend compte que quand on est joueur, on pense connaître les règles, mais qu'on est loin de les maîtriser ». Après une première saison réussie, et l'obtention de son diplôme d'arbitre territorial, il est devenu espoir territorial.

Mathieu Raynal arbitre du Top 14

« La saison dernière, Jean-Paul Collonge m'a un peu pris sous son aile. Il m'apporte beaucoup, et aujourd'hui, je me sens de plus en plus à l'aise sur le terrain ». Une évolution rapide qui n'est pas sans rappeler, toutes proportions gardées, le parcours du Sanclaudien Salem Attalah. « Je ne connaissais pas Salem avant de me mettre à l'arbitrage. Je n'ai pas encore trop eu l'occasion de discuter avec lui, mais il a un parcours qui fait rêver ». Florent Picard fait également un parallèle avec son parcours de joueur, et les relations avec les autres arbitres. « Dans un premier temps, je pensais

que c'était un peu chacun pour soi. Mais finalement, tout le monde s'entraide, on échange énormément. Les anciens nous encadrent et nous apprennent beaucoup. On s'appelle presque tous les dimanches soirs pour se raconter nos matchs. Comme on est souvent critiqué, on a besoin de se serrer les coudes. Je trouve que les liens sont plus forts qu'avec des coéquipiers de club. J'ai vraiment l'impression d'avoir trouvé une seconde famille ». A la fin du mois de mars, Florent va être présenté à l'épreuve écrite du diplôme d'arbitre fédéral. « Cela prend énormément de temps, entre les réunions, les entraînements, les matchs et les révisions. Je fais un gros sacrifice au niveau de ma vie de famille, en espérant que cela ne soit que pour un an ».

Pour se préparer, Florent a pu, avec tous les arbitres francs-comtois, rencontrer ce week-end Mathieu Raynal, arbitre professionnel de top 14 et de coupe d'Europe. « C'est une rencontre géniale, car il est très humble. En deux réunions, il nous a appris énormément, et ça conforte dans l'envie d'aller le plus haut possible », conclut-il. ■

Mathieu Raynal : un parcours de "pro"

Après avoir joué à l'USAP (Perpignan) jusqu'à l'âge de 20 ans, Mathieu Raynal a décidé de se convertir à l'arbitrage.

« Je considère que l'arbitrage est un sport à part entière. On y vient par curiosité. On y reste par plaisir, et par passion. Et surtout, quelque soit le niveau auquel on arbitre, on est toujours à la recherche de la performance », confie-t-il. Et quand on lui demande ce que l'arbitrage lui a apporté, il n'a pas besoin de réfléchir bien longtemps avant de répondre. « Ça m'a construit en tant qu'homme, ça m'a fait gagner énormément en maturité. Tu te rends compte de tes limites, et si tu es capable de les franchir ». Cette saison, Mathieu a obtenu le statut d'arbitre professionnel, ainsi qu'un calendrier des plus chargé. « Je ne vois pas ça comme un sacrifice, mais plutôt comme un choix, car on fait ce que l'on aime ». Il rejoint ainsi ses camarades Romain Poitte, Jérôme Garcès et Pascal Gauzère au panel des arbitres internationaux.

« Je continue d'apprendre tous les jours auprès d'eux. C'est une remise en question perpétuelle, car on peut être le meilleur un dimanche, et passer complètement à côté le week-end d'après ».



On peut être le meilleur un dimanche et passer à côté le week-end suivant

MATHIEU RAYNAL